

## Le Sud-Ouest ontarien en musique et en chanson

Pierre Albert

Number 68, September 1992

Les murs de nos villages n'ont pas d'oreilles

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/42745ac>

[See table of contents](#)

---

### Publisher(s)

Les Éditions l'Interligne

### ISSN

0227-227X (print)

1923-2381 (digital)

[Explore this journal](#)

---

### Cite this review

Albert, P. (1992). Review of [Le Sud-Ouest ontarien en musique et en chanson]. *Liaison*, (68), 29–29.

## Le Sud-Ouest ontarien en musique et en chanson

Bastien, D. Bénéteau, Robinson, Labute, Gagnon,  
Bisnaire, Lozon, Lévesque, M. Bénéteau et AWI

SOCIÉTÉ RADIO-CANADA, CBEF-WINDSOR,  
RÉALISATION : PAULETTE RICHER

Ce nouveau disque audio-numérique met en vedette des jeunes et moins jeunes de la chanson franco-ontarienne du Sud-Ouest. Retiennent plus particulièrement l'attention Richard Bastien – qui ne fait malheureusement plus de chanson depuis nombre d'années – et Michelle Lozon qui n'a rien à envier à la grande chanteuse montréalaise de jazz, Karen Young. Ses deux chansons – *Ensorcelée* et *Bella Marissa* – sont tout simplement envoûtantes.

J'ai aussi bien apprécié les airs de rock de Marc Lévesque et les mélodies du groupe AWI, même si ces dernières sont, à mon avis, un peu trop doucement interprétées. Il est aussi intéressant de prendre connaissance du folklore du Sud-Ouest; Marcel Bénéteau se charge de nous le faire découvrir, dans la plus pure tradition, avec *Wô ! Farlantine !* et *Les Filles de Sandwich*.

Mais incontestablement, les points forts de ce disque sont les deux prestations de Michelle Lozon et la chanson *Hey, Jos !*, du groupe AWI qui, cette fois, ne manque pas de conviction, bien au contraire.

Le seul hic de cette compilation – et je m'en voudrais de ne pas le souligner tellement il est incontournable – est la faiblesse de certains textes qui chatouillent sans doute un peu trop mon chauvinisme franco-ontarien du Nord, celui de la Route 11. Cela m'agace de constater une présence même pas subtile des niveaux de langage carrément d'inspiration anglo-saxonne. Cela se manifeste dans différents phrasés et dans les inflexions vocales. Certains chantent en français ce qu'ils ont, de toute évidence, l'habitude d'exprimer en anglais.

Est-ce la conséquence d'une assimilation culturelle et linguistique ? On peut se le demander, car la chanson de création foncièrement franco-ontarienne n'est pas simplement une question de langue; elle est davantage une question de culture et d'appartenance. C'est une grande différence. C'est toute la différence.

Il faut néanmoins souligner l'excellent travail de réalisation; il témoigne d'un engagement indéfectible envers le développement de la chanson franco-ontarienne sous toutes ses formes et dans tous ses accents.



Photo : Marc Price

DENISE ET JOSEPH BENOIT :  
AWI AU FESTIVAL FRANCO-  
ONTARIEN, EN JUIN 1992

PIERRE ALBERT